

Monseigneur Patrick Chauvet

Curé de la Madeleine

Dimanche 6 novembre 2022

32^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire – Année C

La Madeleine

Sommes-nous prêts comme ces martyrs d'Isaïe, à mourir pour rester fidèles au Christ, réconfortés par l'espérance de la Résurrection ? La Liturgie de la Parole nous invite à réfléchir sur cet article du Credo qui n'est pas si simple : « *J'attends la résurrection des morts* » et dans le symbole des Apôtres ; « *Je crois à la résurrection de la chair, à la vie éternelle.* »

Le Christ est le premier ressuscité, ce que nous célébrons le jour de Pâques et chaque dimanche ; mais chacun d'entre nous est appelé aussi à ressusciter ! Article du Credo difficile à croire...et pourtant le cœur de notre foi !

Saint Paul nous encourage ; tout le monde n'a pas la foi, mais le Seigneur va nous affermir : « *Que le Seigneur conduise vos cœurs dans l'amour de Dieu et l'endurance du Christ* ».

Mais pourquoi est-il si difficile de croire en notre résurrection ? Tout d'abord, il nous manque les mots ; en effet, après la mort, il n'y a plus ni temps ni espace ; or, pour penser, il faut ces deux catégories. Mais nous sommes bien obligés de rendre compte de notre espérance !

Dans l'Évangile, le Christ oriente notre réflexion. Face au piège des Sadducéens qui ne croient pas en la résurrection, Jésus nous rappelle que nous serons semblables aux anges, enfants de Dieu et enfants de la résurrection. Notre corps sera transformé ! A l'image du Ressuscité, nous aurons un corps de gloire, c'est-à-dire un corps rayonnant de toutes les relations d'amour et d'amitié que nous aurons tissées tout au long de notre pèlerinage sur terre. Dans les cités de Dieu, Saint Augustin se demande comment seront nos corps ; il imagine tous les cas de figure : le gros sera-t-il maigre ? les chauves auront-

ils des cheveux et celui qui est mangé par un poisson, comment va-t-il ressusciter ? Cela nous fait sourire, mais Augustin croyait en la résurrection du corps.

A l'école du Pape Benoît, je crois que nos relations d'amour et d'amitié seront transfigurées ; c'est dire que nous nous reconnaitrons grâce à l'amour qui ne meurt pas.

Maintenant, comment va se passer notre résurrection ? Acceptons le mystère. Saint Paul, dans sa 1^{ère} lettre aux Corinthiens écrit : *« Ce qui est semé périssable ressuscite impérissable ; ce qui est semé sans honneur ressuscite dans la gloire ; ce qui est semé faible ressuscite dans la puissance... c'est un mystère que je vous annonce. »*

Il nous faut beaucoup d'humilité et de simplicité face à ce mystère. Mais qui dit mystère ne signifie pas la foi du charbonnier ! Il nous faut sans cesse entrer dans ce mystère et nous y plonger pour en faire l'expérience.

Faisons nôtre la prière du psalmiste :

« Garde-moi comme la prunelle de l'œil, à l'ombre de tes ailes, cache-moi. Et moi, par ta justice, je verrai ta face : au réveil, je me rassasierai de ton visage ».